

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it, and the entire logo is set against a red rectangular background.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

Volume 1, Number 1, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13061ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1978). Review of [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 1(1), 3–6.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Yves Thériault **Le ru d'ikoué**

Illustré par
Michèle Poirier

Un jeune Indien apprend à connaître et à aimer la nature, grâce à son amie, l'eau du ruisseau, et devient ainsi un homme. Etrange dialogue que celui qu'échangent l'Algonquin et le ru, mais combien intense et réel !

Ce texte, du Thériault à son meilleur, est un hymne à la nature et à tout ce qui vit. Le style, direct, coulant, d'une simplicité dépouillée, traduit à merveille la poésie véhiculée par le sujet.

De plus, cette nouvelle édition présente un attrait supplémentaire : l'illustration. L'artiste, Michèle Poirier, crée, elle aussi, un climat de féerie. L'édition elle-même est très belle et ne dépare en rien la collection de prestige dont elle fait partie.

En somme, ce livre est captivant et le lecteur sera heureux de le lire ou de le relire, selon le cas. Une seule remarque négative cependant : l'homme blanc y est décrit sous un jour nettement péjoratif. Mais peut-être, au fond, l'a-t-il mérité ?

Aux éditions Fides. Collection le Goéland, Montréal, 1977, 96 pages.

Prix : \$4.95

Groupe d'âge suggéré : 12 ans et plus

Lise Langlais



Bertrand Gauthier **Hou Ilva**

Illustré par
Marie-Louise Gay

Oeuvre d'une très grande originalité, *Hou Ilva* est un conte débordant d'humour et de fantaisie dans lequel l'auteur fait place à l'imaginaire et à la créativité.

Un jour, un certain Hou Ilva reçoit un très gros colis de la part d'un quelconque Dou Ilvien. La boîte contient "un oeuf immense aussi gros qu'un bébé-éléphant". Dès lors, la vie ordinaire d'un homme ordinaire se transforme en une suite d'aventures aussi extraordinaires les unes que les autres.

Bertrand Gauthier exprime ses idées dans une langue riche, empreinte de poésie et d'humour (jeux de mots, néologismes) et avec un style d'un dynamisme presque essoufflant (correspondance, chansons, comptines, jeux et formulettes abondent). Il faut mentionner cependant la confusion de quelques extraits et l'usage abusif d'expressions ardues et de symboles qui rendent le livre plus difficilement accessible aux jeunes enfants.

Les illustrations caricaturales de Marie-Louise Gay s'adaptent parfaitement au texte. Les traits pleins d'imprévu et la liberté du graphisme scandent bien le rythme fantaisiste et capricieux de l'écriture de Bertrand Gauthier. De plus, le mouvement des lignes et l'exagération des formes traduisent le dynamisme et l'humour du récit.

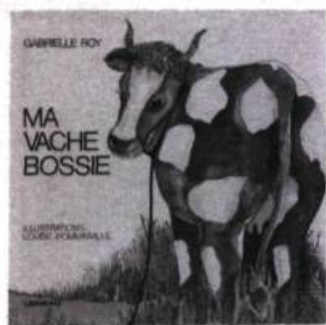
Aux éditions Le Tamanoir, Collection de l'étoile filante, Montréal, 1976, 32 pages.

Prix : \$4.95

Groupe d'âge suggéré : 7 à 12 ans

Louise Lemieux, C.N.D.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Gabrielle Roy **Ma vache Bossie** Illustré par Louise Pomminville

Ma vache Bossie, c'est le cadeau que reçoit l'auteur pour ses huit ans. Cadeau qui s'avérera embarrassant et accaparant. Ainsi, parce que Bossie lui appartient, c'est à elle que reviendront d'abord la tâche de vachère puis celle de laitière. Tout le récit tourne autour de cet événement dans la vie d'une fillette, il y a environ cinquante ans, au Manitoba. On y retrouve des personnages de *Rue Deschambault* (principalement l'auteur et sa mère) ainsi que l'atmosphère réaliste et humaine de ce livre.

Le thème de cette histoire est l'espoir déçu. Aussi, même si la situation et le contexte datent, le fond m'apparaît universel et contemporain. Le grand mérite de l'auteur est d'avoir su nous décrire les faits et les réactions des personnages avec simplicité et sans porter de jugement. Il est si rare de trouver dans la littérature de jeunesse des livres qui traitent un thème semblable d'une façon réaliste, sans l'embellir ni le dramatiser inutilement, qu'il faut le mentionner.

Le récit manque d'action, de mouvement. Écrit à la première personne, il y a peu de dialogues. De plus, l'auteur a surtout utilisé le passé et l'imparfait, ce qui rend son texte moins vivant.

La présentation matérielle de cet album est de qualité. Le texte est imprimé en gros caractères sur un papier blanc, mat et épais. Les illustrations de Louise Pomminville sont remarquables. Réalistes, avec un dessin précis, détaillé, aux traits fins et aux couleurs vives, elles suivent le texte et ont tout pour plaire. Louise Pomminville a d'ailleurs reçu une mention du jury Alvine Bélisle 1977 pour les illustrations de cet album. Cependant, tout comme le texte, elles manquent de mouvement.

Aux éditions Leméac, Collection Littérature de jeunesse, Montréal, 1976, 45 pages.

Prix : \$5.95

Groupe d'âge suggéré : 8 à 12 ans

Christiane Charette



Grand-père Cailloux **Je te laisse une caresse** **Mon petit lutin s'endort** Illustrés par Gilles Tibo

Deux petits livres de comptines d'une très grande qualité aux éditions Le Tamaoïr qui ont aussi produit un disque regroupant leurs textes.

Les comptines de l'auteur sont simples et savoureuses. Qu'elles parlent saisons, métiers ou petits animaux, elles ont toutes un accent de chez nous qui sonne bien.

Ces deux albums sont remarquables par les illustrations de Tibo, un artiste qui respecte l'enfant et qui lui offre non pas un art diminué prétendument à la mesure des petits mais un art vrai appelant l'être vers une compréhension sensible, esthétique et complexe du monde.

Ces albums s'adressant aux tout-petits, le genre d'illustrations peut s'avérer difficile au premier abord. Il reste qu'il est temps que des artistes d'ici produisent pour eux autre chose que du Disney moderne et amélioré.

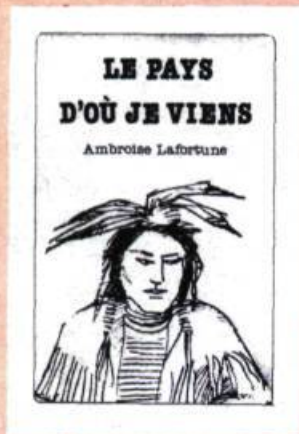
Aux éditions Le Tamaoïr, Collection de l'étoile filante, Montréal, 1976, 24 pages.

Prix : \$2.95

Groupe d'âge suggéré : 3 à 7 ans

Ginette Guindon-Dumais
Michèle Gélinas

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Ambroise Lafortune **Le pays d'où je viens** Illustré par Michèle Parson

Ambroise Lafortune, mieux connu sous le nom de "Père Ambroise", a roulé sa bosse un peu partout au Québec et nous le suivons dans ce petit recueil de contes et légendes à l'île d'Orléans, Trois-Rivières, dans les Laurentides, sur la Côte Nord, aux îles de la Madeleine, en Gaspésie, chez les Inuit de l'Ungava et en Abitibi.

L'auteur nous situe avant chaque conte dans la région d'où il a rapporté ses petites histoires. Il nous prépare, en habile conteur qu'il est, à une bonne "réception de lecture". Les personnages étant bien campés, l'environnement bien décrit, les situations bien expliquées, le jeune lecteur peut "écouter" l'auteur avec beaucoup d'intérêt sans que cela n'empêche son imagination de travailler à sa guise.

La langue qu'emploie Ambroise Lafortune est pleine d'humour, simple, directe, sans artifices littéraires, belle. Bref, elle est nôtre, et ce livre ne peut qu'être bienvenu. Les recueils de contes et légendes que nous avons à l'intention des jeunes sont peu nombreux et quelquefois un peu trop sophistiqués. "De nos jours on a un peu vite oublié le vrai sens des mots..." (p. 56); Ambroise Lafortune nous les fait revivre et nous apprend à les connaître, à les reconnaître avec affection.

Chaque conte est précédé d'une carte géographique qui en situe la provenance.

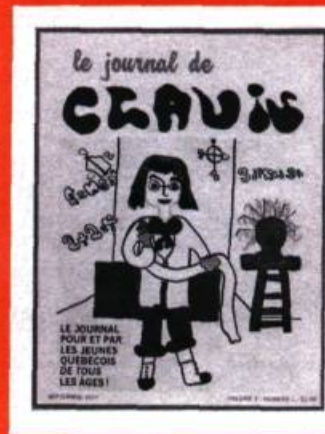
Les illustrations de Michèle Parson agrémentent assez bien l'ouvrage. Cependant deux d'entre elles (pp. 65 et 109) auraient gagné à être intercalées quelques pages plus loin afin de correspondre à l'histoire racontée.

Aux éditions Héritage, Montréal, 1977, 123 pages.

Prix : \$3.00

Groupe d'âge suggéré : 10 ans et plus

Ginette Guindon-Dumas



Le journal de Clavis

Voici, avec *Le journal de Clavis*, une revue qui ne rate pas ses objectifs. On mentionne sur la page couverture qu'il s'agit d'un journal "... pour et par les jeunes Québécois..."

Tout au long de ses 39 pages, on y retrouve en effet un souci constant de présenter avec simplicité des sujets à la portée des petits Québécois. Que l'on parle du métier de détective ou de celui d'éleveur de lapins, les articles sont vivants, étayés de renseignements puisés à même le vécu des jeunes : on partira de l'expérience d'un "vrai" sergent-détective de Saint-Hyacinthe tout comme on fera appel à un enfant de Douville, Stéphane Théberge, afin de connaître ses techniques d'élevage. La collaboration des lecteurs est aussi fortement appréciée. Page de création pour "*L'école de mes rêves*", conseils donnés par les enfants pour le sport et le bricolage, les jeunes se sentent toujours concernés. Les bricolage, ou toute autre rubrique, les jeunes se sentent toujours concernés. Les sujets sont bien choisis : aviation, diététique, écologie, contes et légendes, et sont entrecoupés de gags, jeux, bandes dessinées... En somme, une revue assez équilibrée. Bien sûr, il y a quelques faiblesses inhérentes à une revue débutante : une bande dessinée de six pages en noir et blanc, beaucoup trop longue et manquant de punch; des bas de pages qu'on remplit de dessins plus ou moins adéquats; absence quasi totale de photos et illustrations en couleurs rend la présentation matérielle un peu terne; des fautes d'orthographe à l'occasion, dont une, impardonnable, dans l'éditorial : "Jules Vernes". Malgré ces lacunes, *Le journal de Clavis* reste honnête, intéressant et surtout accessible, qualité que bien des périodiques ne peuvent revendiquer.

Ma maison d'édition enr., Trois-Rivières, 1977, Volume 1, numéro 1, 39 pages.

Prix : \$1.00

Groupe d'âge suggéré : 7 à 12 ans

Marie Pilon

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



M. Rioux, D. Bilz, J.-M. Boisvert **L'enfant et l'expression dramatique**

Ce guide sur l'expression dramatique s'adresse particulièrement aux animateurs scolaires et socio-culturels. Il intéressera aussi les bibliothécaires à la recherche de moyens d'expression ayant le livre pour objet.

En guise d'introduction, les auteurs nous présentent une technologie de l'animation en expression libre, les principes de l'expression dramatique et le rôle de l'animateur. Viennent ensuite dix ateliers sur l'expression dramatique, dix ateliers d'arts plastiques, un atelier parents-enfants ainsi qu'un atelier d'écriture menant à la création d'un texte dramatique pour enfants. Concernant l'expression dramatique, on y trouve quatre catégories de jeux : les jeux de prise de conscience du corps et de ses possibilités, les jeux de mémoire sensorielle (en relation avec les sens et les sentiments) et les jeux d'imitation ou de perception des autres enfants et adultes. Ces jeux sont individuels ou collectifs, d'expression verbale ou non verbale; les uns se font à l'aide de marionnettes et les autres impliquent toute la personne. Dans la dernière partie concernant les ateliers d'arts plastiques, il est question du matériel nécessaire, des formes et des thèmes.

Le tout est présenté simplement dans un langage familier mais correct. Les descriptions sont claires et concises. La table des matières est très explicite. Malheureusement, les photos en noir et blanc ne sont pas très réussies.

Aux éditions de l'Aurore, Montréal, 1976, 185 pages.

Prix : \$7.50

Groupe d'âge suggéré : 14 ans et plus

Monique Khouzam

Émilie, la baignoire à pattes



Bernadette Renaud **Émilie, la baignoire à pattes**

Illustré par France Bédard

Malgré des années de services assidus, on a relégué Emilie au hangar, parmi les objets hors d'usage. Emilie n'accepte pas ce triste sort. Elle veut retourner dans ses appartements. Son dépit et sa détermination incitent la Fée des baignoires à pattes à lui offrir le pouvoir de marcher jusqu'à ce qu'elle trouve un métier, un entourage à la mesure de ses désirs. Mais Emilie vivra bien des mésaventures cocasses avant de découvrir sa nouvelle place dans l'univers. Les enfants riront de surprendre la vieille baignoire aux prises avec ses anciens compagnons, les objets domestiques. Elle les bouleverse drôlement ces objets, dans leur quiétude d'être installés et qui se savent toujours appréciés. Après avoir connu et surmonté les multiples difficultés des premiers déplacements dans le monde extérieur, Emilie, jadis confinée à la salle de bains, devient jardinière pour de très jolies fleurs. Ainsi, par l'intermédiaire du conte de fée moderne, l'enfant s'initie à la réalité révolutionnaire des êtres qui ne s'immobilisent pas. Les illustrations de France Bédard, le style de Bernadette Renaud, son humour et le rythme des aventures d'Émilie collent bien à la vie actuelle : trépidante, frustrante, remplie d'imprévu, d'incidents cocasses et de promesses.

Ce livre a reçu le prix du Conseil des Arts et celui du jury Alvine Bélisle.

Aux éditions Héritage, Collection Pour lire avec toi,
Montréal, 1976, 126 pages.

Prix : \$1.95

Groupe d'âge suggéré : 8 à 11 ans

Michèle Gélinas